

Psaume 107 : délivrance

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 26 août 2018

Introduction : 'Merci au Seigneur, car il est bon, et son amour n'a pas de fin' (Ps.107 :1). Avez-vous envie de dire cela au Seigneur, vous qui êtes ici ce matin ? Ou bien cela vous semble-t-il difficile dans votre situation actuelle ? 'Merci au Seigneur, car il est bon, et son amour n'a pas de fin. Voilà ce que doivent répéter ceux que le Seigneur a pris en charge, qu'il a retirés des griffes de l'adversaire et rassemblés de tous les pays, de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Midi' (Ps.107 :1-3, Bfc). Une autre traduction le dit ainsi : 'Que les rachetés le disent, ceux qu'il a rachetés de la main de l'adversaire' (v.2, Bcol). Pour ma part, je sais que j'ai été racheté par le Seigneur, que j'ai été pris en charge' par Lui, et que j'ai été retiré des griffes de l'adversaire, le diable. Donc ce passage de la Parole de Dieu est pour moi ce matin. Et je suis convaincu qu'il l'est aussi pour vous ! Oui, c'est vrai, il y a beaucoup de psaumes dans la Parole de Dieu qui nous invitent à célébrer le Seigneur pour Sa bonté, à Lui dire 'merci'. Mais si certains disent juste de louer le Seigneur, d'autres disent aussi pourquoi le louer ; le Psaume qui va nous occuper aujourd'hui fait partie de ceux-là. Oh, que j'aime ce Psaume 107, tellement il est proche de nous ! Il nous dépeint la condition humaine telle qu'elle apparaît sous différentes formes, d'une manière encore bien plus saisissante qu'André Malraux a essayé de le faire. Il nous brosse un tableau de différentes situations dans lesquelles nous les êtres humains pouvons nous trouver ou nous sommes déjà trouvés, comme cela s'est déjà produit pour le peuple d'Israël.

Nous voyons à travers ce psaume quatre situations précises dans lesquelles le peuple s'est trouvé, et surtout comment le Seigneur l'a délivré. Ces situations sont très concrètes, pertinentes, actuelles. C'est une sorte de traité de philosophie actuelle, avec non seulement des analyses de situations critiques, mais aussi des solutions proposées pour s'en sortir, pour obtenir la libération, pour 'refaire surface'. → La Bible, non seulement 'vise juste' dans nos problèmes, mais aussi donne des réponses à nos angoisses.

Il y a dans ce Psaume d'abord une introduction, qui est un appel à la louange (v.1-3), puis quatre sections montrant la délivrance dans quatre domaines particuliers (v.4-9, v.10-16, v.17-22, v.23-32), avant un constat général sur ce que le Seigneur fait (v.33-42) et un appel à la réflexion en forme de conclusion (v.43).

Et dans ces quatre sections montrant la délivrance du Seigneur, il y a une trame générale : d'abord une description de périls, puis un refrain : 'Alors dans leur détresse il appelèrent le Seigneur à leur secours et lui les délivra (ou sauva) du danger' (v.6,13,19,28), l'intervention divine, une exhortation à louer Dieu : 'Qu'ils remercient donc le Seigneur pour sa bonté, pour ses miracles en faveur des humains !' (v.8,15,21,31) avant quelques exhortations.

< Lire le Psaume 107 (Bfc). Prière. >

Voici donc quatre domaines de la condition humaine, dans lesquels le Seigneur a accordé la délivrance à son peuple, et dans lesquels Il veut aussi nous l'accorder.

I. - ERRANCE (v.4-9)

'I'm a poor lonesome cowboy, and a long way from home...' Traduction : 'Je suis un pauvre cowboy solitaire, et loin de la maison'. Oui, c'est le personnage de bande dessinée Lucky Luke qui le dit à la fin de chaque épisode. Cela décrit sa vie d'errance, en quelque sorte, sans 'chez soi' particulier. Le prophète Esaïe le dit aussi, d'une autre manière : 'Nous étions tous errants comme

des brebis, chacun suivait sa propre voie' (Bcol) ou *'Nous errions tous ça et là comme un troupeau éparpillé, c'était chacun pour soi'* (Bfc). (relire v.4-5 : 'ils cherchaient une ville habitable...'). Ces gens cherchaient un lieu où habiter, un lieu où ils puissent être en sécurité, un 'havre de paix' ; ils étaient en quelque sorte 'paumés', déboussolés, perdus, sans repères. En connaissez-vous, **des gens paumés, sans repères, errants dans la vie sans savoir quoi faire**, ou - comme ils disent parfois - 'à quel saint se vouer' ? Il y a donc les 'vrais' errants, **les sdf**, les 'routards', qui n'ont effectivement pas de chez soi ; j'en ai connus, des dizaines, qui ont parfois 'galéré' pendant des années, un certain Gilbert, pendant 12 ans, avant de pouvoir 'se poser' quelque part. Ou cet autre, Karel, hollandais, chrétien, lisant sa Bible sous les ponts, avec son sac à dos, son chariot, son baluchon. *'Mourant de faim et de soif, ils étaient en train de perdre courage'* (v.5). Oui, il en existe, des gens de nos jours dans de telles situations. → Et pensez à **tous les réfugiés**, ayant fui leur maison avec quelques affaires, marchant sur les routes, comme malheureusement bcp d'autres, de divers pays, ...

Mais il peut très bien y avoir une autre forme d'errance, celle de l'âme, une autre faim et soif, un autre abattement, une vie vide, sans sens, sans but, que dis-je une vie, une existence dans une sorte de désert... < St-Augustin décrivait sa vie sans Dieu comme une vie d'angoisses, jusqu'à ce qu'il ait trouvé le repos en Dieu >. Puis vient le v.6 : *'Dans leur détresse, ils crièrent à l'Eternel, et il les délivra de leurs angoisses'*. → **Si vous êtes dans cette situation, eh bien criez au Seigneur** (signe de votre dépendance vis-à-vis de Lui), v.6, **et il vous délivrera de vos angoisses** (le mot hébreu pour 'angoisses' implique l'idée d'être à l'étroit, et la délivrance - comme au Ps.4 :1 - implique l'idée d'être mis au large). Et quand on y réfléchit bien, **le Seigneur Jésus**, Lui, en étant sur la terre, **a affirmé qu'Il était le Chemin pour ceux qui sont perdus, qu'Il était le Pain de vie pour ceux qui ont faim, qu'Il était la Source d'eau vive pour ceux qui ont soif, qu'Il a promis de donner le repos et la paix à ceux qui ne l'ont pas** (Jn.17 :17, Mt.11 :28 : *'Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos'*). Et voyez le v.7 : *'Il les conduisit par le droit chemin, pour qu'ils aillent vers une ville habitable'*, en contraste avec le v.4. → **Si nous nous confions au Seigneur Jésus, Il nous promet la liberté : 'Si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres'** (Jn.8 :36). Cette liberté promise par Jésus, c'est la 'mise au large', la délivrance de nos angoisses ; elle est permanente, définitive ; si ce n'était pas le cas, alors la délivrance promise ne serait que du premier secours, en quelque sorte. **Héb.12 :22** dit clairement : *'vous vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste'*, cette 'nouvelle Jérusalem' (cf. Ap.21-22) qui nous est promise, une demeure éternelle en présence de tous ceux qui nous ont précédé dans la gloire et du Seigneur Jésus lui-même ! Voici une réalité merveilleuse (cf. v.8b) pour laquelle nous ne pouvons que célébrer le Seigneur (v.8a).

II. - **EMPRISONNEMENT (v.10-16)**

Une autre situation de détresse que certains du peuple ont eu à affronter est **l'emprisonnement, le fait de se trouver dans des fers** (v.10b). Et parallèlement à cela, il y avait **le fait d'habiter les ténèbres et l'ombre de la mort** (v.10a). En d'autres termes, ces gens étaient en prison. Et **quelle en était la cause ? 'Parce qu'ils s'étaient révoltés contre les paroles de Dieu, parce qu'ils avaient dédaigné le conseil du Très-Haut'** (v.11). Oui, ils avaient méprisé ce que Dieu demande, sa Parole ! Et c'est ce qui les a **enchaînés, mis dans des fers**. Etre en prison, ce n'est pas drôle (raconter chaque fois que je vais en prison, en tant qu'aumônier, après avoir franchi 8-9 portes, je suis content de

retrouver l'air, la liberté... ; ou quand je suis enfermé dans une cellule, avec les détenus, au début drôle d'impression...). → Mais il y a d'autres 'prisons' dans lesquelles des hommes s'enferment : l'alcool (raconter le nb. de personnes, en prison, dont l'alcool a été un facteur déclenchant ou aggravant pour le délit qui les a mené en prison !). Ou d'autres 'prisons' : la drogue, les médicaments, ou ... la rancune, l'amertume, le désir de vengeance (cf. cet homme qui 'pouvait enfin dormir tranquille', après l'exécution de Carla Tucker aux USA ; il avait gardé ces sentiments de vengeance pendant plus de 15 ans ... il était en quelque sorte emprisonné de ses sentiments, alors que Carla Tucker, elle, bien qu'étant en prison, était libre dans son cœur, car elle avait accepté le Seigneur Jésus dans sa vie..., et elle se maria avec l'aumônier de la prison, puis ... alla rencontrer son Seigneur dans la gloire, libre...). Ou bien l'orgueil, autre forme d'emprisonnement pour certains, ou la mode à laquelle on consacre tout... etc... Finalement, **toutes ces formes d'emprisonnement sont des ténèbres, c'est le péché, qui entraîne à la mort** (*ombre de la mort*, v.10a), **c'est la révolte contre Dieu** (v.11). *Rom.1 :21* et *Eph.4 :18* parlent des ténèbres dans lesquels les hommes se trouvent sans Dieu.

Et vous-mêmes, ici présents, vous sentez-vous prisonniers de quelque chose, de vos pensées mauvaises, du 'qu'en dira-t-on' par ex., de tel esclavage peut-être secret que personne ne connaît ? - Le v.13 est pour vous : **Dans leur détresse, ils crièrent à l'Eternel, et il les sauva de leurs angoisses**. (puis lire v.14-15-16, où nous voyons que la délivrance du Seigneur, c'est du concret, et c'est puissant : **Il rompt les liens (v.14b) et les verrous de fer (v.16b), il brise les portes de fer (v.16a), il fait sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort (v.14a ; cf. Ps.23 :4 pour cette expression).** Alors, ... v.15 (lire).

→ Quand on réfléchit à ces deux types de problèmes, on voit qu'aux v.4-9, ils sont trop au large (*errants*), et aux v.10-16 ils sont trop à l'étroit (*prisonniers*). Le Seigneur est là pour rendre l'équilibre ; d'ailleurs, n'était-ce pas la mission de Jésus (cf. *Lc. 4 :18-19*).

III. - MALADIES (PHYSIQUES ET PSYCHIQUES) (v.17-22)

Nous arrivons maintenant à un point plus sensible, qui concerne la maladie. En somme, la rébellion va ici jusqu'à la maladie physique, l'anorexie : 'Les insensés, par leur conduite criminelle (en hébreu, le mot 'crime' est le même que 'péché') et par leurs fautes, s'étaient rendus malheureux, leur gosier avait en horreur toute nourriture et ils touchaient aux portes de la mort' (v.17-18). (Notez la forme réflexive du verbe : 'ils s'étaient rendus malheureux', oui les pécheurs se rendent eux-mêmes malheureux !). Dans l'A.T., les 'insensés', ce sont non pas les fous comme non intelligents, mais les pervers, ceux qui ne connaissent pas les voies du Seigneur, selon les *Proverbes*. La folie des pécheurs, c'est leur éloignement de Dieu, qui les entraîne jusqu'à la mort (cf. *Rom.6 :23, 'le salaire du péché, c'est la mort'*; cf. aussi *I Cor.1 :17-25* ou *Héb.3 :13*). Oui, mes frères et sœurs, le péché peut nous amener à être mal non seulement dans notre âme, mais même dans notre corps, physiquement : 'Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée ; car nuit et jour ta main pesait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été' (*Ps.32 :3-4*), pouvait dire David avant qu'il n'ait expérimenté le pardon de Dieu pour ses fautes. Le péché en nous, cela peut nous empêcher d'être en bonne santé, physiquement ou psychologiquement ! N'est-ce pas parfois vérifié dans nos vies également ? → **Si on n'a pas confessé un péché au Seigneur, on n'est pas bien, on ne se sent pas à l'aise, on a l'impression d'être oppressé, et ... on se rend soi-même malheureux (v.17a)!**

Que de gens 'touchent aux portes de la mort' à cause de leurs vices, que ce soit la drogue, l'alcool, le stress, ou une vie dérégulée par ex. ! Que ne sommes-nous pas parfois malheureux à cause de nous-mêmes, et uniquement à cause de nous-mêmes, de notre péché, de nos habitudes, de nos liens, de différents types d'ailleurs !

Et maintenant, remarquez comment le Seigneur répond à cette détresse-là : 'Il envoya sa parole et les guérit, il les délivra du gouffre.' (v.20). Le facteur-clé de la guérison, c'est sa Parole ! Au v. 11, on a vu que c'est contre sa Parole qu'ils avaient péché, et maintenant, c'est par sa Parole qu'il les guérit. Que de textes de la Bible nous parlent de la Parole de Dieu comme capitale, comme libératrice, comme LA vérité : tout le *Ps.119, Ps.147 :15 ; Jn.17 :17 ('ta parole est la vérité'), Eph.1 :13 ('nous avons entendu la Parole de vérité')*. Oui, **encore aujourd'hui, le Seigneur envoie sa Parole pour guérir les humains de leurs angoisses, les délivrer de leurs péchés, les libérer de leurs chaînes, les amener à une vie nouvelle remplie de joie, d'espérance, de paix.** Et c'est ce qu'Il veut accomplir aussi pour vous, pour toi aujourd'hui peut-être, qui souffre, qui est en proie à des angoisses, des maladies même qui t'enlacent. Et comme au v.21, puissions-nous également '**célebrer le Seigneur pour sa bienveillance et ses merveilles en faveur des humains**', et même '**offrir des sacrifices de reconnaissance et redire ses œuvres avec des cris de joie**' (v.22). < Petite parenthèse : quand dans la Bible il est demandé des sacrifices de reconnaissance, c'est toujours en rapport avec la rédemption des péchés ; ici, c'est également le cas : nous sommes délivrés du péché, alors nous sommes invités à offrir des sacrifices de louange au Seigneur, c.-à-d. selon *Héb.13 :15 - 'le fruit de lèvres qui confessent son nom'*>.

IV. - TEMPETES, ADVERSITES (v.23-32)

Dès le v.23, nous sommes embarqués sur un navire marchand, sillonnant les mers. On peut imaginer ce qu'une tempête survenant subitement en plein milieu de l'océan représente pour les marins : **Leur bateau était projeté vers le ciel, puis il dévalait**

dans les creux ; eux-mêmes étaient la proie du mal de mer' (v.26, Bfc) ou *'leur âme se fondait dans le malheur'* (Bcol). Alors que dans les difficultés précédentes, il s'agissait de montrer le péché et ses conséquences, ici il est question de l'insignifiance, de la petitesse de l'homme ; qu'est-il par rapport à l'étendue de la mer et de l'ouragan ? Les hommes ont beau avoir inventé toutes sortes de bateaux, de prouesses techniques (cf. les voyages dans l'espace, les ordinateurs et Internet, les thérapies médicales, etc...), ils restent néanmoins vulnérables et faillibles quand la nature fait des ravages (ouragans, tremblements de terre, etc...) ; en fait, ce n'est pas la Nature (avec un N majuscule) qui 'fait des siennes', mais c'est Dieu qui est en contrôle de tout ce qui arrive sur la terre. Les v.24-25 de ce Ps. nous font bien comprendre que c'est le Seigneur qui a fait lever la tempête, qui a soulevé les flots, ce sont *ses œuvres* (v.24). Et face à ces 'prouesses' de Dieu, eh bien *'pris de vertige et titubant comme des gens ivres, tout leur savoir-faire était tenu en échec'* (v.27, Bfc) (*'toute leur sagesse était engloutie'* (Bcol) (*'toute leur adresse avait disparu'* (Bsem). Ah, si les scientifiques étaient davantage conscients que c'est le Seigneur de l'Univers qui est en contrôle de toute chose dans le ciel et sur la terre : *'Qui peut, d'un seul mot, provoquer l'événement ? N'est-ce pas le Seigneur qui décide ? N'est-ce pas la parole du Dieu Très-Haut qui suscite tout, malheur ou bonheur ?'* (Lam.3 :37-38). Et puis ce refrain : *'Dans leur détresse, ils crièrent à l'Eternel, et il les fit sortir de leurs angoisses'* (v.28).

→ **On peut toujours crier au Seigneur, et il nous écoute toujours !**

Alors certes, c'est le Seigneur qui avait envoyé la tempête, mais c'est aussi le Seigneur qui est capable de l'enlever : *'Il arrêta, calma la tempête, et les flots se turent'* (v.29). Cela vous fait-il penser à un autre événement semblable dans la Parole de Dieu ? (...) - Oui, quand Jésus calma la tempête sur la Mer de Galilée (Mc.4 :35-41). Que le v.30 est beau : *'Ils purent se réjouir du calme revenu, et le Seigneur les conduisit à bon port'* ! (Vous vous rappelez, auparavant, l'errance des gens sans le Seigneur, v.4, eh bien maintenant, Il les 'conduit à bon port'). *'Qu'ils remercient donc le Seigneur pour sa bonté, pour ses miracles en faveur des humains'* (v.31), à nouveau ce refrain.

→ **Quand vous traversez des tempêtes, quand vous passez par le creuset de l'épreuve** (et je sais que pour certains d'entre nous, il y a des flots qui sont tumultueux autour de vous actuellement), **vous fiez-vous sur votre savoir-faire, votre sagesse, votre adresse ... ou sur le Seigneur** qui, Lui, connaît ces tempêtes et désire les calmer ? Les tempêtes qui nous secouent parfois rudement nous montrent que nous vivons dans un monde avec permission du Seigneur, et non par notre habileté, notre sagesse, notre adresse ou notre savoir-faire.

Et voyez le v.32, qui termine cette section : *'Qu'ils disent sa grandeur dans le peuple assemblé, qu'ils le glorifient dans le conseil des anciens'* : en d'autres termes, la louange se doit d'être collective, et pas seulement individuelle, elle est manifestée avec les autres frères et sœurs, dans l'Assemblée, avec les autres chrétiens.

Conclusion :

La fin de ce Ps. veut nous montrer que le Seigneur - quoi qu'il arrive de concret dans la vie (et les versets précédents nous l'ont illustré) - **non seulement est en contrôle de tout ce qui arrive, mais qu'en plus d'une part son amour demeure pour ceux qui lui font confiance et sont disponibles devant Lui et que d'autre part sa justice se manifeste pleinement envers ceux qui lui sont hostiles et se moquent de Lui.**

Il y a ici deux catégories de personnes qui apparaissent : **a) les méchants habitants** (v.34) et **les orgueilleux chefs** (v.39-40) et **b) les affamés** (v.36), **les pauvres** (v.41) et **les hommes droits** (v.42). L'amour du Seigneur est donc là (v.36-38,41), sa miséricorde ne fait pas défaut, n'est-ce pas réconfortant pour nous aujourd'hui aussi ?

Alors ... *'Si quelqu'un est sage, il tiendra compte de ces faits et comprendra que le Seigneur est bon'* (v.43, cf. v.1)!

→ Puissions-nous remercier le Seigneur pour ses délivrances, que ce soit de l'errance, l'emprisonnement, la maladie ou les tempêtes.

Amen